

# *Le Lien Diaconal*



*Hiver 2023*

## TOURLOUTORIAL AIDE MÉDICALE À MOURIR (3)

Yvon Matte, diacre

Dans le cadre d'une formation permanente, la famille diaconale s'est réunie pour réfléchir sur le sujet controversé qu'est l'aide médicale à mourir. Hélène Tardif et Guylaine Trudelle nous ont permis d'exprimer notre réflexion à partir de 4 questions qu'on retrouve ci-dessous :

1. Que me font vivre les situations liées à l'aide médicale à mourir ?
2. Suis-je à l'aise avec les différentes demandes que je reçois en lien avec l'aide médicale à mourir ?
3. Si je suis dans un malaise, de quoi est-il fait ?
4. Si au contraire, je me sens à l'aise, comment j'y parviens ?

Après un temps d'accueil et de prière, Hélène et Guylaine nous donnent la parole. C'est dans la liberté et la confiance que s'expriment les diacres et les épouses. Les grandes idées ressortent en lien avec l'accueil, l'écoute et l'accompagnement sans juger. Hélène et Guylaine ont écrit le fruit de nos réflexions. Elles nous ont donné différentes pistes invitant à creuser nos façons d'être en lien avec ce sujet de l'aide médicale à mourir. Je suis conscient des limites de cet article. Je reprends en quelques mots ce qui a été partagé avec tant d'amour et de discernement.

On a aussi relevé que les soins palliatifs étaient les parents pauvres face aux instances gouvernementales. On s'est dit qu'il

faudrait faire la promotion de ces soins, alors que les ressources financières font défaut. Je crois qu'il faudrait susciter une approche auprès des instances gouvernementales de la part des Églises chrétiennes non seulement du Québec, mais aussi du Canada.

Je me dis qu'il faut poursuivre notre réflexion en prenant le temps de partager sur ces sujets des soins palliatifs et de l'aide médicale à mourir. Ce troisième et dernier article est une invitation à demeurer des personnes attentives et alertes face aux gens qui portent une souffrance qui souvent dépasse tout ce que nous ne pouvons imaginer.

L'avant-midi se termine par le témoignage de Nicolas Desbiens, intervenant en soins spirituels, Centre mère-enfant Soleil du CHUL. Ce dernier nous livre son vécu. Il éclaire notre ministère diaconal face à des situations inattendues de la vie.

La CECC <sup>(1)</sup> et la AECQ <sup>(2)</sup> nous proposent quelques textes de réflexion sur les soins palliatifs et l'aide médicale à mourir.

1. <https://www.cecc.ca/foi-et-questions-morales/souffrance-et-fin-de-vie/>
2. <https://evequescatholiques.quebec/fr/resultats-de-recherche?kw=aide+m%C3%A9dicale+%C3%A0+mourir>

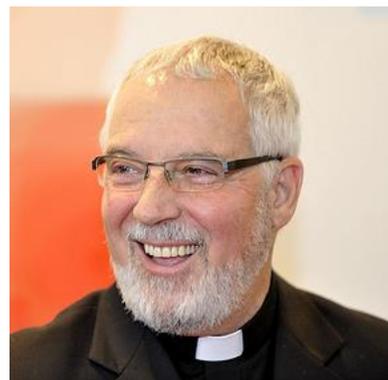
## MARCHER ENSEMBLE



Mgr Gaétan M. Proulx, O.S.M.  
Évêque répondant

Chers frères et sœurs,

Une nouvelle année a pris son envol au cours de laquelle nous sommes appelés à poursuivre notre route ensemble. Je tiens à vous offrir tous mes vœux les meilleurs ! Marcher ensemble, c'est essentiellement ce à quoi la démarche synodale a voulu nous sensibiliser, surtout au mois d'octobre 2023, où cette expérience a été vécue par plus de 350 personnes réunies à Rome.



Cette expérience est appelée à se poursuivre dans l'Église, dans toutes ses composantes. En tant que membres de la famille diaconale, nous sommes concernés par cette démarche qui va se poursuivre tout au long de l'année 2024.

Le Pape François, lors de son homélie d'ouverture le 4 octobre 2023, a insisté sur la nécessité de marcher ensemble sous le regard de Jésus, qui accueille tous ceux et celles qui sont fatigués et opprimés. C'est là, me semble-t-il, que la diaconie a un grand rôle à jouer.

Un autre aspect sur lequel le synode a voulu mettre l'accent, c'est de nous appeler à recentrer notre regard sur Dieu pour être une Église qui regarde l'humanité avec miséricorde. Là aussi, la diaconie a un rôle essentiel à jouer.

Notre marche ensemble, comme le rappelle aussi le Pape François, est une marche dans l'Esprit Saint. Avec son aide, nous pouvons grandir dans l'unité et l'amitié avec le Seigneur pour regarder les défis d'aujourd'hui avec son regard.

Chers frères et sœurs de la diaconie, marchons ensemble en 2024, humbles, ardents et joyeux.

Bonne et Sainte Année 2024

## MOT DU REpondant DIOCESAIN

Denis Potvin, diacre

Une autre année vient de se terminer, un bon moment pour faire un bilan.

L'équipe composée du répondant diocésain, de son épouse (Isabelle Barrette), du responsable de la formation permanente (Michel Brousseau) et de son épouse (Micheline Sylvain) a complété les visites des zones. Ce furent des rencontres intéressantes, de beaux moments de fraternité, qui ont donné lieu à des échanges francs. Un sentiment de désillusion a clairement été exprimé. Notre monde change rapidement, l'église diocésaine change rapidement, il peut être difficile de retrouver ses repères. Certains ont même exprimé qu'ils étaient malheureux dans leur ministère. Cela m'a attristé de les voir ainsi, car il s'agit de personnes généreuses et engagées, que je connais bien et pour lesquelles j'ai la plus grande considération.



S'il est vrai que le ministère de certains s'exerce dans des conditions parfois difficiles, nous n'avons pas été ordonnés pour être malheureux. Dans son petit fascicule intitulé : «Recherche la Paix et poursuis-la : Petit traité sur la Paix du Cœur»<sup>1</sup>, le père Jacques Philippe ne craint pas d'affirmer : « Les raisons pour lesquelles nous perdons la paix sont toujours de mauvaises raisons. »<sup>2</sup>

C'est au diacre à qui il revient à la fin des célébrations, d'inviter les fidèles à « aller dans la paix du Christ ». Nous n'avons pas d'autres choix que celui de la cohérence avec cet appel que nous adressons à nos frères et sœurs. Lorsque de grandes difficultés se présentent à nous dans l'exercice de notre ministère, nous n'avons pas d'autres choix que d'exhorter dans la prière, le Maître de la paix – pauvre, humble et doux. Prions les uns pour les autres, afin que tous, nous soyons dans la paix.

L'automne fut l'occasion de trois ordinations : Olivier Lessard (Marjorie Gauthier), Sylvio Roy (Pierrette Baril) et Michel Hamel (Rosella Doucet). Avec beaucoup d'émotions, j'ai assisté à ces trois célébrations, qui furent très belles. J'en profite pour remercier toutes les personnes qui ont collaboré à leur bon déroulement, en pensant tout particulièrement à Mme Lorraine Demers qui s'est investie généreusement au service de la diaconie en assurant un leadership remarquable.

---

<sup>1</sup> Editions des Béatitudes, 1991

<sup>2</sup> Ibid, page 15

Seize personnes sont actuellement en formation initiale :

- 1<sup>re</sup> année : 2 couples
- 2<sup>e</sup> année : 2 couples
- 3<sup>e</sup> année : 1 couple et 2 célibataires
- 4<sup>e</sup> année : pas de candidat
- 5<sup>e</sup> année : 2 couples

Je rends grâce pour toutes ces personnes qui cherchent ainsi à mieux discerner leur appel à aimer et servir l'Église. Je rends grâce aussi pour l'équipe de la formation initiale qui accompagne les aspirants et candidats dans un service généreux et désintéressé.

Le CDDP a travaillé à mieux coordonner les actions visant la promotion du diaconat permanent en lien avec la Journée provinciale du diaconat permanent :

1. Message aux modérateurs pour les inviter à faire mention de la journée au prône et à accueillir l'offre du service de prédication par les diacres ;
2. Mention par Mgr Pelchat lors du lancement de l'année pastorale ;
3. Message aux diacres pour les inviter à s'offrir au service de la prédication le 1<sup>er</sup> ou le 8 octobre.

Merci à tous ceux qui se sont offerts au service de la prédication en lien avec cet évènement. Nous avons complété la création d'une base de données « coordonnées et informations ». Cette base de données facilite grandement les communications avec la diaconie, notamment les invitations aux activités, les cartes de Noël et les vœux d'anniversaires !

Nous avons tenu plusieurs activités, au cours desquelles nous avons tenté de mettre de l'emphase sur l'aspect fraternité :

- Vœux du Nouvel An
- Congrès de l'ARDDPQ
- Formation sur l'aide médicale à mourir

À en juger par la participation et les commentaires reçus, on peut conclure que les membres de la diaconie apprécient grandement ces temps d'apprentissage, de rencontres et d'échanges. Nous avons quelques projets dans nos cartons pour poursuivre dans ce sens.

Je suis régulièrement informé des difficultés de santé que connaissent de plus en plus de diacres et leur épouse. Lorsque les circonstances s'y prêtent, je prends contact avec ces personnes pour prendre de leurs nouvelles et j'informe toujours M. le Cardinal qui se joint à la prière de la diaconie. Je suis à même de constater le courage et la sérénité dont font preuve

ces personnes dans ces situations parfois très difficiles. Merci pour ce témoignage de foi et d'espérance.

À tous et toutes, je me joins à mon épouse Isabelle pour vous offrir mes meilleurs vœux pour la nouvelle année.

*« Soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie. Que votre bienveillance soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche.*

*Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes.*

*Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus. » Ph 4,4-7*

## NOUVEAUX ORDONNÉS DE L'ANNÉE 2023

Olivier Lessard  
(Marjorie Gauthier)  
12 novembre



Sylvio Roy  
(Pierrette Baril)  
25 novembre



Michel Hamel  
(Rosella Doucet).  
3 décembre



## POURQUOI LE DÉCLIN DE LA MÉMOIRE ? (1<sup>re</sup> partie)

Jacques Denis-Simard, diacre

### Introduction

Plus nous vieillissons, plus nous constatons des pertes de mémoire qu'elles soient minimes, relatives ou plus importantes. Nous tous de la diaconie nous vieillissons et tous nous éprouvons des pertes de mémoire légères. Qui ne craint pas la maladie de l'Alzheimer ou de la démence ? Cependant, la bonne nouvelle c'est que nous pouvons améliorer notre capacité de mémoire. Il y a plusieurs causes à la perte de mémoire et il y a plusieurs façons d'améliorer notre capacité de mémoire. L'article suivant vous intéressera sûrement. Pour notre part, Diane et moi, nous favorisons la lecture, la prière, l'adoration et l'exercice (marche, jogging, raquette à neige, ski de fond, golf, etc.) car l'exercice contribue à apporter un afflux sanguin plus important au cerveau et cela diminue la progression vers le vieillissement. Selon une étude scientifique, le vieillissement est attribué à un apport moins important du sang au cerveau.

### Pourquoi le déclin de la mémoire ? (1<sup>re</sup> partie)

À mesure que nous vieillissons, nous grandissons en sagesse. Mais en même temps, la taille de notre cerveau diminue. Heureusement, ce changement dans la taille du cerveau fait partie du processus normal de vieillissement et se déroule si lentement que nous ne le remarquons pas.

### Une partie de notre cerveau, le lobe frontal, semble vieillir plus rapidement que les autres régions cérébrales.

Vers l'âge de 80 ans, le lobe frontal a perdu environ 25 % de sa taille antérieure ! Comme cette région du cerveau est responsable des fonctions telles que les réactions, la résolution de problèmes, le jugement et l'attention, le vieillissement du lobe frontal serait l'une des principales raisons pour lesquelles certaines personnes âgées ont de la difficulté à se rappeler des noms ou des faits. Une autre caractéristique du vieillissement cérébral est une rupture de communication entre les cellules cérébrales, ou *neurones*.

Des recherches ont révélé qu'à l'image d'une balançoire à bascule, notre cerveau bascule entre l'attention portée à une tâche à accomplir et la distraction par des pensées vagues, des rêveries ou des stimuli extérieurs. À mesure que nous vieillissons, notre cerveau peut devenir moins efficace à maintenir l'équilibre ; il en résulte un *déséquilibre dans la bascule* qui expliquerait que certaines personnes ont de la difficulté à accomplir des tâches liées à la mémoire, comme comprendre une nouvelle information, la conserver en mémoire et la récupérer plus tard.

Nous comprenons alors qu'avec l'âge, nous pouvons oublier facilement le nom d'un nouveau voisin ou quelques articles qu'il faut aller chercher à l'épicerie. Les dates pourraient aussi poser un problème. À moins qu'il existe un trouble sous-jacent – traumatisme ou lésion, infection ou apparition d'une démence ou de la maladie d'Alzheimer – la plupart de ces moments dits « séniles » peuvent être attribués au vieillissement naturel du cerveau. Il n'y a pas lieu de s'en inquiéter.

Quand quelqu'un oublie le nom de ses proches, ce n'est pas pareil. Il en est de même si quelqu'un ne peut pas absolument se souvenir d'être allé à l'épicerie, ou savoir en quelle année on est. Ces oublis sont des signes révélateurs d'un problème plus grave.

**Parmi les autres causes de perte ou de manque de mémoire, mentionnons les accidents vasculaires cérébraux, les traumatismes ou blessures à la tête, les maladies de la thyroïde, la prise de certains médicaments, la dépression ou l'anxiété, l'alcoolisme, la mauvaise alimentation (par ex. la carence en vitamine B12) et les troubles du sommeil.**

On a également observé que la baisse de la mémoire est associée à la présence de faibles taux de lipides de haute densité, appelées couramment HDL ou le « bon cholestérol ». De plus, certains chercheurs croient que les changements du taux de l'hormone féminine œstrogène pourraient entraîner des difficultés sur le plan de la mémoire, surtout après la ménopause et durant la grossesse.

Malgré ce processus de vieillissement naturel, notre cerveau conserve sa capacité de s'adapter aux changements, d'où la possibilité d'acquérir de nouvelles connaissances, d'établir de nouvelles connexions et de contrer la perte de mémoire. Nous pouvons appuyer notre cerveau en cultivant des habitudes saines pour la mémoire.

### **Habitudes saines pour la mémoire**

Quand nous entendons le mot « mémoire », nous avons tendance à penser à ces images brumeuses aux fins fonds de nos souvenirs. La mémoire peut être composée d'images nostalgiques et de visions qui nous reviennent, ou des faits, des renseignements et des connaissances que nous avons accumulés. La

mémoire est aussi cet espace dans notre cerveau où nous rangeons nos pensées précieuses, une sorte de classeur mental.

Lorsqu'il s'agit de garder votre mémoire en santé, cependant, il est bon de voir la mémoire comme un verbe – mémoriser. Mémoriser, créer une mémoire est un processus actif; il s'agit de comprendre un nouvel élément de connaissance, de le conserver dans notre cerveau et de le récupérer plus tard quand nous en aurons besoin. Pour garder notre mémoire vive et robuste, nous devons être actifs et proactifs.

### **Il faut bouger fréquemment.**

Vous ne pouvez pas secouer votre mémoire, mais il est vrai que notre cerveau *adore* l'exercice. L'activité physique est bénéfique à notre cerveau comme au reste du corps. La pratique régulière d'activités physiques nous aide à atteindre ou à maintenir un poids santé, améliore la circulation et contribue à la maîtrise du cholestérol et de la tension artérielle. Certaines recherches ont permis d'observer que, si vous pouviez visualiser votre cerveau par une technique d'imagerie immédiatement après une séance d'exercice, vous verriez qu'il est le siège d'activités intenses et que certaines régions auraient augmenté de volume ! Pour que l'exercice soit le plus bénéfique pour la mémoire, essayez des activités qui offrent ces trois avantages au cerveau : mouvement, apprentissage d'une nouvelle habileté et socialisation. Pensons aux cours de danse en groupe ou avec partenaire, aux arts martiaux ou aux sports d'équipe comme le soccer et la balle molle.

### **Il faut socialiser.**

L'isolement social des personnes âgées serait responsable, du moins en partie, du déficit cognitif associé à l'âge. Cette observation

s'appuie sur des données : les personnes qui établissent des relations avec d'autres semblent éprouver, en vieillissant, une baisse de la mémoire d'un moindre degré. Qu'il s'agisse d'une conversation profonde et stimulante ou d'un simple bavardage avec des voisins lorsqu'on va chercher le courrier, socialiser signifie établir des contacts – ce dont notre cerveau a besoin pour se développer. Les interactions avec autrui sollicitent plusieurs régions cérébrales : nous écoutons, regardons, relevons l'expression faciale et le langage corporel, cherchons le mot juste pour décrire des émotions ou des sensations, rappelons des souvenirs, tendons la main pour toucher et serrer la main de l'autre, ou se dire au revoir par un poing à poing. Toutes ces formes de communication apportent au cerveau un exercice mental.

### **Il faut nous détendre.**

Vous connaissez cette sensation dans le corps quand vous êtes sous tension ? Épaules tendues, mâchoires serrées, etc. ? Bien, votre cerveau ressent aussi la tension. L'anxiété chronique ou la dépression peuvent soumettre le cerveau à l'action continue du cortisol, l'hormone du stress. Selon certaines données, cette exposition constante au cortisol pourrait entraîner le rétrécissement de l'*hippocampe* (une partie du lobe temporal qui permet de convertir les mémoires à court terme en mémoires à long terme). Pour vous détendre, pratiquez des techniques de relaxation comme la méditation ou le yoga. Planifiez votre horaire pour réduire le stress au minimum à l'aide d'outils comme le planificateur journalier, une liste de choses à faire et un appareil numérique portable (PDA). Contentez-vous de ce que vous pouvez effectivement gérer, ne vous surchargez pas !

### **Il faut dormir.**

Alors que la relaxation est un effort conscient et volontaire, le repos réel devrait être un état purement inconscient ! Si vous vous privez d'un bon sommeil, il y a de bonnes chances que vous éprouviez des pertes de mémoire. Le manque de sommeil peut nuire à votre capacité à vous concentrer et à apprendre efficacement. Si la privation de sommeil se poursuit, elle peut vous exposer à divers problèmes de santé tels que l'hypertension, le diabète et l'obésité. Ces conditions peuvent entraver votre capacité à retenir de nouvelles informations. Faites-le plein de sommeil, vous donnerez à votre corps et à votre cerveau l'occasion de rajeunir et de se recharger. Au lieu de passer une nuit blanche, dormez bien pour aiguïser votre mémoire déclarative et procédurale. Vous aurez plus de chances de vous souvenir et de mémoriser les faits que vous venez d'apprendre.

### **Il faut bien manger.**

Ce qui est vrai au sujet de l'exercice l'est aussi quand il s'agit d'aliments : ce qui est bon pour le cœur est bon aussi pour le cerveau ! Notre mémoire préfère des aliments qui renferment peu de gras trans et de gras saturés qui peuvent obstruer les artères, à savoir des protéines maigres et des grains entiers. Pensons à augmenter notre apport en gras aux effets bénéfiques, dont les acides gras oméga-3 présents dans le poisson, les noix et l'huile d'olive. Les fruits et les légumes riches en vitamines et en antioxydants devraient faire partie de tous nos repas et de la plupart de nos collations. Le cerveau raffole d'aliments riches en vitamines B, comme le folate, la vitamine B12 (cobalamine) et la choline. Quant à la vitamine E, surtout lorsqu'elle est prise en même temps que la vitamine C, elle a été associée à un plus faible déficit cognitif lié à

l'âge. Évidemment, il faut faire preuve de modération dans toute chose : certaines études donnent à croire que les régimes alimentaires hypercaloriques augmenteraient le risque de troubles comme la maladie d'Alzheimer ou de Parkinson.

### **Il faut boire avec discernement.**

Devant une tâche exigeante pour la mémoire, qui représente un défi à vos facultés mentales, vous serez peut-être tenté de prendre un café ou une boisson énergisante caféinée. S'il est vrai que la caféine peut vous stimuler, elle pourrait en réalité nuire à vos efforts de mémorisation et de rappel. Une étude a montré que ce stimulant pourrait bloquer un message chimique important dans le cerveau dont le rôle est d'aider à la récupération de mémoires récentes. Et bien qu'on dise que la boisson aide à oublier, une étude a révélé que ceux qui prennent une boisson alcoolisée à

l'occasion pourraient avoir un avantage sur le plan de la mémoire par comparaison à ceux qui n'en consomment jamais.

### **Nous devons aussi chercher à mettre au défi nos facultés cognitives.**

Continuez à lire pour quelques conseils et stratégies qui pourraient vous être utiles dans vos habitudes de stimulation mentale.

*Tous les contenus sont la propriété de Med Resource Inc. 1996 – 2024. Conditions d'utilisation. Les contenus présents ne sont destinés qu'à des fins d'information. Demandez toujours l'avis de votre médecin ou d'un autre professionnel de la santé qualifiée sur des questions relatives à une affection médicale.*

*Source: [santecheznous.com/healthfeature/gethealthfeature/Comment-stimuler-votre-memoire](https://santecheznous.com/healthfeature/gethealthfeature/Comment-stimuler-votre-memoire)*

---

## JOURNÉE MONDIALE DES MALADES 11 FÉVRIER 2024 (extrait)



PAPE FRANÇOIS

Frères et sœurs, le premier soin dont nous avons besoin dans la maladie est une proximité pleine de compassion et de tendresse. Prendre soin de la personne malade signifie donc avant tout prendre soin de ses relations, de toutes ses relations : avec Dieu, avec les autres – famille, amis, personnel soignant –, avec la création, avec soi-même. Est-ce possible ? Oui, c'est possible et nous sommes tous appelés à nous engager pour que cela devienne réalité. Regardons l'icône du Bon Samaritain (*Lc 10, 25-37*), sa capacité à ralentir son rythme et à se faire proche, la tendresse avec laquelle il soulage les blessures de son frère souffrant.

Rappelons-nous cette vérité centrale de notre vie : nous sommes venus au monde parce que quelqu'un nous a accueillis, nous sommes faits pour l'amour, nous sommes appelés à la communion et à la fraternité. Cette dimension de notre être nous soutient particulièrement dans les moments de maladie et de fragilité, et c'est la première thérapie que nous devons adopter tous ensemble pour guérir les maladies de la société dans laquelle nous vivons.

## UNE GRÂCE D'ÉGLISE EN SORTIE.

Sylvio Roy diacre et  
Pierrette Baril

Pierrette et moi avons reçu une invitation de Gilles Kègle, l'infirmier de rue à Québec. Il nous demande d'accompagner ses invités qu'il sert dans son quotidien à son repas de Noël fraternel. Pour nous, cela est une grâce de Dieu qui nous touche profondément.



Nous nous rendons sur place à l'hôtel Pur de Québec. Dès notre arrivée, nous côtoyons des invités tout joyeux de l'évènement et voilà que nous nous faisons de nouveaux amis très sociaux ayant des partages de vie. Nous sommes prompts à les écouter, car c'est une grande joie pour eux de nous partager ce que leurs cœurs désirent raconter.

Nous apercevons Gilles qui arrive avec son sac à dos. Tous le connaissent et désirent lui parler. Il a la confiance respectueuse de chaque personne qu'il essaie de ne pas oublier. Il vient vers nous et il aperçoit mon médaillon du diaconat qu'il reconnaît. Nous nous présentons comme l'ami de Christian Côté, diacre pour qu'il fasse un rapprochement. Il nous souhaite une chaleureuse bienvenue.

Des confrères diacres et leurs épouses se sont éparpillés dans la salle des repas pour partager avec le plus grand nombre de personnes possible.

Après le magnifique repas, nous remarquons que Gilles offre des cartes cadeaux aux gens qu'il côtoie dans son service, Nous trouvons que cela est très digne de lui. Il dégage un grand amour pour eux. Mais voilà qu'il nous arrive un évènement très inattendu. Gilles nous offre à nous des cadeaux et une carte de Noël très personnalisée avec un message magnifique écrit de sa main à notre endroit. Ce geste de sa part nous a surpris, bouleversés et a inspiré nos cœurs. Cette marque d'affection nous a transformé et nous avons accepté ces cadeaux.

C'est un jour de bonheur d'Église en sortie pour Pierrette et moi, nous en ressortons avec une inspiration qui vient d'en haut.

À suivre !

## PAROLES D'ÉPOUSES

Thérèse Duval



Dans la revue « Diaconat Aujourd'hui » de mars 2023, j'ai lu l'article « Le regard de l'épouse est à prendre en compte ». Ils ont fait parvenir un questionnaire sur certains points, j'en relève 3 sur 5 :

1. Diaconat et vie de couple (interpellation, cheminement vers le oui, ordination.)
2. Sacrement du mariage et diaconat (fécondité de deux sacrements, concilier diaconat, vie de couple et famille, joies et difficultés de la mission.)
3. Mariage et diaconat (fécondités/tensions.)

Une bonne nouvelle, *il n'y a pas de modèle estampillé: épouse de diacre*. J'ai pris des éléments de ce texte, mais j'ai l'expérience des années comme épouse, de formatrice et aussi de relations entre nous épouses. Le discernement pendant les années de formation est très important. Se laisser interpellé, accompagner, prier, vérifier en nous ce qui nous habite (joie, paix, incertitude, inquiétude, confiance en ce Dieu qui nous veut heureuses et heureux) afin que notre oui soit un oui du cœur profond.

### Réponses des femmes :

« ...dialogue dans le couple, les années de formation et de discernement, l'accompagnement, la prière, une conversion, un appel à devenir toujours plus au service des autres, spécialement des plus petits... Ce dialogue doit se poursuivre au-delà des temps de formation, au-delà des années comme diacre, le premier sacrement du couple est celui du sacrement du mariage. »

« ...unanimité pour dire qu'il n'est pas facile de trouver l'équilibre entre vie de couple, famille et diaconat. Cela demande de la vigilance. »

« ...les temps en couple restent essentiels et prioritaires, l'attention aux enfants, les liens d'amitié, l'accompagnement spirituel, les temps de retraite et de ressourcement. Les réponses quant à l'implication de l'épouse avec son mari sont variables allant de jamais partagée à pleinement partagée. »

« ...Le Seigneur me donnera la grâce de vivre cet engagement. »

C'est ce que je vous souhaite, la grâce de vivre cet engagement comme couple, également pour les diacres célibataires et ceux qui ont perdu leur épouse. Cette grâce est présente, elle vous accompagne.

## LA ROUE DEVENUE FAUSSE

Pierre Lefebvre, diacre  
15 décembre 2024

Je me permets de revenir aujourd'hui sur cet article<sup>3</sup> paru dans le dernier numéro du *Lien diaconal* dans lequel j'exprimais mon questionnement sur le cadre de la formation des diacres, tant au moment de la période de préparation au ministère (initiale) que celle suivant l'ordination (continue). Deux événements récents m'amènent en effet à revenir sur ce sujet.

Comme plusieurs diacres, accompagné pour la plupart de leur épouse, j'ai assisté à l'ordination de notre nouveau confrère Michel Hamel le 4 décembre dernier. Une belle cérémonie, rehaussée par la beauté de l'église et une prière bercée par les harmoniques d'une chorale généreuse. Loin de moi l'idée de ternir l'arrivée d'un tout jeune confrère débutant dans « le métier ». Au contraire, avec vous, je rends grâce à Dieu pour la réponse qu'il a donnée à l'invitation de servir le monde et l'Église de même que je salue le don et le compagnonnage de Rosella, son épouse. Mais, voilà qu'un petit nuage s'est glissé dans ce beau décor. Petit nuage nullement dû à l'ordinand, mais venu sournoisement d'ailleurs comme pour donner une autre direction à un événement possédant déjà sa propre visée et son but. Avec un sens théâtral inédit, Denis Cadrin a habilement dirigé nos pensées vers une autre trajectoire : l'ordination de Rosella. Pourquoi s'en priver diront certains ? Un « deux pour un » quoi ! Après tout, après ces cinq ans pendant lesquelles l'épouse assiste fidèlement à chacune des rencontres de formation, la logique populaire voudrait que l'affaire soit conclue. Le 13 décembre suivant, une intervenante exprimait à son tour un commentaire similaire lors d'une conférence prononcée au Montmartre canadien par Mgr Marc Pelchat sur le *Synode sur la synodalité (2021-2024)*. Comme la question du diaconat féminin fut abordée, cette personne exprimait son incompréhension face au processus actuel. À ses yeux, il paraissait tout à fait normal qu'au terme d'une période préparatoire de cinq ans pendant laquelle l'épouse assiste aux mêmes activités de formation que son mari, l'ordination lui soit également conférée.

Le but de cet article ne vise aucunement à débattre de la question de l'accès des femmes au diaconat permanent. Une Commission a été instituée à cet effet en 2016 par le pape François. Je ne formulerai donc aucune opinion à ce sujet. Des experts ont reçu ce mandat et se penchent présentement sur cette question pour éclairer ceux qui auront ultimement à prendre la décision. De plus, dans tout ce processus, le Souffle de Dieu fera lui aussi son travail.

### *Une saine distance*

Je persiste et je signe : il nous faut revoir le cadre de la formation diaconale. Ce qui s'est dit à l'ordination de Michel Hamel et au Montmartre canadien est fort révélateur. On entend d'ailleurs très souvent ces nombreux lapsus à propos de l'ordination d'un diacre marié comme s'il s'agissait de l'ordination du couple. On aura beau minimiser le phénomène, la « chose » demeure. Elle questionne, blesse et crée de l'amertume et du cynisme. Depuis longtemps, je

---

<sup>3</sup>« La photo de famille », Lien diaconal, Automne 2023

plaide en faveur d'une révision du cadre de la formation initiale (et de la formation continue) pour mieux camper la posture réelle des uns et des autres. Nous gagnerions tous à établir une saine distance entre les hommes et les femmes durant ce temps de formation et de familiarisation au ministère et aux changements qu'ils produiront nécessairement dans la vie du couple. À mon avis, cette idée que l'épouse doive assister à chaque séance de formation, dont certaines ont parfois un caractère pratique, ne tient plus la route. Elle relève d'une autre époque, celle où la question de l'accès des femmes au diaconat permanent n'était pas à l'ordre du jour. S'il advenait que les femmes soient éventuellement admises au diaconat, comment établir la frontière entre ce que l'on perçoit comme l'appel de l'un ou l'autre des deux conjoints et l'appel des deux ? Comment gérer le cheminement de chacun ainsi que la possibilité que l'un ou l'autre ne soit pas ordonné ? Ces questions sont complexes et ne relèvent pas de la pensée magique. Par-dessus tout, comment traduire significativement cette expérience parmi le peuple de Dieu pour conserver le sens de « l'appel » qui tient en premier lieu de la gratuité et du mystère de Dieu.

Un peu comme on le fait ailleurs dans la société civile, nous devrions réfléchir à la possibilité de proposer une autre formule afin de faire de cette période préparatoire le terrain d'une **expérience inédite de vérité sur soi-même**. La réforme suggérée chercherait ainsi à mieux répondre aux besoins des uns et des autres par des temps communs et des temps privés. Des temps et des espaces où le futur diacre anticipe déjà la personne qu'il sera dans sa posture propre et des temps réservés aux épouses qui devront, elles aussi, anticiper les changements et les temps de grâce à venir dans leur vie personnelle. Cela est tout à fait possible sans négliger des temps et des espaces communs réservés au couple pour anticiper ensemble leur lendemain. À mon avis, cela aiderait à mieux dissiper la confusion actuelle.

### *Une fraternité à réinventer*

Depuis quelques années, je me suis joint à un groupe d'amis qui se retrouvent périodiquement autour d'un bon repas. Ces « soupers » sont réservés aux gars un peu comme ceux des femmes qui se réunissent strictement entre elles. Mes amis sont non-croyants. De surcroît, ils affichent des couleurs politiques bien différentes de la mienne. La formule est cependant extraordinairement bénéfique. Tous les sujets sont abordés. Les tabous levés. On se parle en vrai de la vie, de la mort, de spiritualité, de la maladie, de la paternité, de la politique, des succès et des revers de notre vie professionnelle, de nos peines, de nos joies et de toutes ces autres choses qui ne se disent qu'entre hommes. L'amour, la solidarité et l'entraide entre les hommes et les femmes, à la manière de Romain Gary dans son excellent roman *Clair de femme*<sup>4</sup> [1977], se présentent à nous au fil de nos échanges. À la fin de la soirée, nous nous quittons le cœur heureux d'avoir vécu un temps de fraternité qui nous a construit et nous a ouvert des pistes pour devenir un meilleur mari, père, citoyen, bref des hommes marchant ensemble sur le chemin de leur identité masculine et de leur humanité. Je pense ici à cette merveilleuse scène du film *The Deer Hunter*, du réalisateur américain Michael Cimino [1978], au cours de laquelle un groupe d'hommes,

---

<sup>4</sup> Gary, Romain, *Clair de femme*, Éditions Gallimard, 1977, 179 pages

se préparant à quitter leurs familles pour aller combattre au Vietnam, se retrouvent à la chasse pour vivre un dernier moment de fraternité. Entre les cannettes de bière qui s'amoncellent, un piano apparaît, un chasseur s'assoit et exécute une sonate. Du coup, le silence s'installe et nos gaillards se taisent suspendus à la beauté venue les visiter. Les rustres s'adoucissent. Les cœurs s'ouvrent. Ce bref temps de douceur cimentera leur fraternité jusque sur le champ de bataille.

La fraternité est tout autre chose qu'une rencontre passagère souvent de façade. Pour être vraie et porteuse, elle doit se construire dans le partage des épreuves et des joies de nos identités profondes. Chacun à sa place, dans ce qu'il vit et désire partager en vrai. Nous aurions tant besoin de partager davantage entre nous. Prendre le pouls de l'expérience des plus âgés dans le ministère comme des attentes des plus jeunes ; connaître les « trucs » du métier; parler de nos vies de prière; de notre vision de l'Église et du monde; des liens qui nous unissent; de notre vie de couple et de famille; bref de toutes ces choses en mesure de nourrir le don que nous avons fait de notre vie. Inutile de dire combien nous sommes loin de ce portrait. À mon avis, cette fraternité entre diacres manque à la diaconie. Cela est dû en grande partie au biais inscrit dans la structure même de la formation. Nous n'apprenons pas à nous dire comme diacres, mais comme « couple diaconal ». Cela fausse l'image que nous avons de nous-mêmes et celle que nous présentons autour de nous. Il ne s'agit nullement ici de faire de la diaconie une sorte de « *Boy's Club* ». Dans le contexte d'une Église en pleine transformation, il devient cependant urgent de retrouver le ciment qui nous unit dans le ministère.

Cela est vrai pour les diacres, mais aussi pour les épouses. La fusion à laquelle nous assistons actuellement fait en sorte qu'au décès de l'un des nôtres, elles sont souvent oubliées. La fraternité existe aussi pour ces femmes dont le consentement ne doit pas être oublié. Leur compagnonnage auprès de leur mari est pour chacune d'elles un temps de mûrissement de la foi et de découverte de leur identité profonde. Certaines s'engageront auprès de leur mari dans un des nombreux champs pastoraux qui ne manquent pas. D'autres préféreront d'autres voies. Chacune est cependant appelée à croître dans son être spirituel. Où partager ces voies de croissance ainsi que toutes ces questions qui surgissent à la suite de l'ordination de leur mari ? N'ont-elles pas besoin elles aussi de ces lieux et de ces temps de fraternité pour grandir et se développer ?

Il nous faut travailler à de multiples paliers pour permettre à chacun de trouver sa place dans la vérité de son identité. Pour ce faire, il faut d'abord retrouver et redynamiser cette fraternité essentielle entre les diacres. Il faut aussi garder à l'esprit cette possible ouverture à celles qui pourraient éventuellement recevoir l'ordination qui viendrait joindre nos rangs. Comment les accueillir et leur faire une place à la mesure de leur espérance ? Enfin, il faut aussi convenir des lieux et des espaces pour accueillir et vivre cette fraternité entre couples. À la lumière de ces considérations, une révision en profondeur du cadre de la formation initiale et continue semble maintenant incontournable.

## RÉACTION À L'INATTENDU : L'AIDE MÉDICALE À MOURIR

Charles Roberge, diacre

Bonjour, Yvon,

Je viens de lire ton article sur l'aide médicale à mourir (2) et sur l'accueil de l'inattendu, dans le dernier *Lien diaconal* d'octobre 2023. Tu affirmes qu'un diacre se doit d'être à l'écoute et présent aux circonstances inattendues offertes par notre ministère de charité. Je suis totalement d'accord. Je veux cependant proposer à ta réflexion ce qui suit.

Je sens la confusion lorsque tu racontes ton expérience avec Victor : 4 rencontres, le sacrement des malades et un départ consolé vers un monde inconnu. Tout ça parce que Victor est fatigué de souffrir.

Notre modèle de vie et de mort chrétiens, c'est celui de la vie et de la mort du Christ sur la croix. Ce lieu invisible à nos yeux, c'est la Résurrection du Christ. Pour Jésus, la souffrance a été sa compagne de vie jusqu'à la fin. Et à son ami Pierre qui lui défendait de monter à Jérusalem pour y souffrir sa passion et sa mort, il lui a répondu : « Passe derrière moi, Satan ! » (*Matthieu 16, 23*) Il ne pouvait pas être plus clair !

Ailleurs, Il affirme que seul celui qui tiendra jusqu'à la fin sera sauvé. Pour l'esprit du monde, la croix et sa souffrance seront toujours un mystère et un scandale. Pour le chrétien, la croix fait sa gloire et son amour. Comme saint Paul, la participation à la souffrance du Christ complète ce qui manque à la souffrance rédemptrice du Christ. Le croyant met son espérance dans la croix du Christ.

« Le Christ, en effet, ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l'Évangile, et cela sans avoir recours au langage de la sagesse humaine, ce qui rendrait vaine la croix du Christ. Car le langage de la croix est folie pour ceux qui vont à leur perte, mais pour ceux qui vont vers leur salut, pour nous, il est puissance de Dieu. » (*Cor 1,17-18*)

La contemplation, la méditation de la croix du Christ sont essentielles à la profondeur et la vérité de notre apostolat. Sous un autre aspect, il m'apparaît bien étrange que le sacrement de réconciliation dans le sacrement des malades soit donné avant que la faute soit commise et sans manifestation de repentir. Tuer, se tuer restera toujours une faute grave contre la volonté de Dieu. Et l'accompagner sous prétexte de compassion nous rend aussi coupables que celui qui l'accomplit.

Notre accompagnement diaconal doit être imbibé de l'Évangile de Jésus Christ et non de celui d'un État athé qui se prend pour dieu et devient de plus en plus audacieux dans sa négation d'un Dieu d'amour et maître de la vie. Par ses lois plus inhumaines les unes que les autres, il

pousse les chrétiens dans les derniers retranchements de leur foi. Nous entrons dans une période de persécution manifeste de la foi chrétienne et de martyrs sous toutes sortes de formes. L'Empire romain n'était pas différent. Il faut tenir jusqu'au bout dans l'affirmation qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime ; et que l'on doit aimer Dieu de tout son cœur, de toutes ses forces et de tout son esprit. La patience du Christ sur la croix doit être notre source de force et d'espérance dans l'épreuve.

L'esprit orgueilleux du monde se fait dieu. La soif de son empire est insatiable. Il se satisfait d'un sentimentalisme de bon aloi. La raison et la liberté sont ses idoles. Il règle sa conduite sur des adages comme : « tout le monde le fait, fait le donc ; » ou encore : « tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil ». Tellement imbibé d'esprit démocratique et de matérialisme, l'homme moderne croit que les choses spirituelles lui sont dues et qu'aucune autorité ne peut lui demander des comptes. Il croit que ses lois ont valeur d'absolu ! Ce n'est pas l'esprit de l'Évangile de Jésus Christ où l'on doit répondre de ses actes en reconnaissant leur fausseté lorsqu'il y a lieu, et en manifester l'humble repentir. Celui qu'il faut craindre, c'est celui qui peut nous jeter dans le feu éternel. (*Matthieu. 10,28*)

L'accompagnement diaconal d'un moribond se doit d'être imprégné de discernement basé sur la foi chrétienne, et manifester la présence d'un Dieu d'amour dans toutes souffrances. Autrement, nous donnons un témoignage édulcoré et teinté de philosophie et de sciences humaines. Bien qu'utile pour notre croissance intellectuelle, ce n'est pas de philosophie ou d'éthique que nous avons besoin comme croyant, mais d'une connaissance approfondie de la Parole de Dieu et des épîtres de saint Paul. (*Col 2,8*) La réflexion humaine face à la souffrance et la mort se frappe toujours à une impasse. Seule la lumière de la foi en l'Évangile dénoue cette impasse. « Qui se déclarera pour moi devant les hommes, je me déclarerai pour lui devant mon Père. Les tièdes, je les vomirai de ma bouche. » (*Marc 8,38*)

Jésus, face au Royaume de Dieu, n'est pas un homme de compromis. En parlant de l'eucharistie, Jésus n'a pas retenu ceux qui trouvaient son langage trop fort ; il les a laissés partir. Et à ses apôtres, à qui Il demande ce qu'ils veulent faire face à ses déclarations, il nous faut répondre comme eux : « Seigneur à qui irions-nous, tu as les paroles de la vie éternelle ! » (*Jean 6, 68*)

Jésus ne force personne ; Il propose la Vie Éternelle mais pas à n'importe quel prix. Ces paroles peuvent paraître difficiles devant la souffrance incomprise, insoutenable du mourant, mais elles sont celles de Jésus lui-même. Elles sont gage de résurrection et de vie éternelle.

Union de prière  
Ton confrère dans le diaconat

---

## FAIRE LE MÉNAGE

Danny Fortin  
Candidat de 5<sup>e</sup> année



Comme chaque année, j'ai eu la chance, avec une équipe de bénévoles, de ranger les décorations de Noël de l'église. Santons, sapins, crèche, personnages, étoiles, passer la balayeuse, etc. Nous gardons ce qui semble encore beau, nous jetons les vieilleries, parfois brisées, pour faire de la place à de nouvelles décorations. Et pendant 2 heures, parce que tous les autres avaient quitté, je me suis retrouvé seul à terminer le ménage. Seul avec son Dieu, et dans une église, n'est-ce pas merveilleux ! J'étais heureux de faire ça pour Lui et pour les personnes qui viennent cé-

lébrer leur foi.

Tout en rangeant les décorations, je me suis mis à prier et j'ai réalisé que nous faisons aussi le ménage durant la formation au diaconat, comme si nous suivions les temps liturgiques. Selon les années de formation, nous « sortons » ce que nous avons besoin pour cheminer, prier et réfléchir à l'aide des lectures, des témoignages et des interventions des formatrices et formateurs. Chaque année, nous gardons ce qui est utile, ce qui reste dans notre cœur et notre esprit pour continuer à cheminer, et nous « rangeons » le reste qui servira peut-être plus tard.

J'ai réalisé, même si j'étais heureux de faire le ménage de l'église, que ma place comme diacre sera d'être aussi à l'extérieur de l'église. Avec les personnes qui ont besoin de faire du ménage dans leur vie. En les soutenant, en les accompagnant, en les encourageant, en priant avec elles et pour elles et en les référant au besoin.

En participant aux vêpres avant de quitter, je me trouvais chanceux d'être avec le plus grand des domestiques, Jésus-Christ. Je me disais que pour continuer de bien faire le ménage dans ma vie de baptisé, je devais me servir des outils nécessaires qu'Il avait mis à ma disposition : L'Esprit-Saint, la Parole de Dieu, la prière, la communauté et la célébration eucharistique.

Pour 2024, je nous souhaite de continuer à faire du ménage, à être des domestiques de Dieu dans notre vie et avec les gens qu'Il mettra sur notre route.

**CATÉCHÈSE DE L’AFFICHE  
DU CONGRÈS PROVINCIAL DES RESPONSABLES DIOCÉSAINS  
DU DIACONAT PERMANENT DU QUÉBEC  
29 ET 30 SEPTEMBRE 2023**

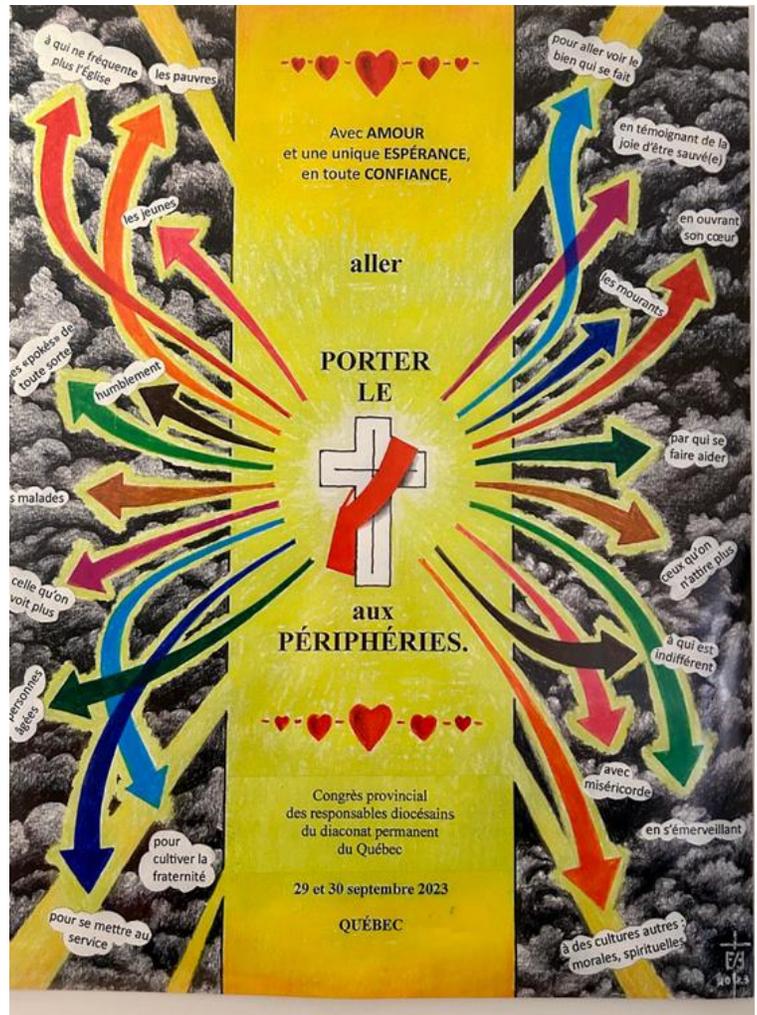
Eugène Boily, diacre  
30 septembre 2023

### 1. Jésus, Lumière du monde

Jésus, au centre de l’affiche, lui qui a dit : « Je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir et donner ma vie pour la multitude. » (Mt 20,28), est en aube et étoile diaconale, Serviteur (diacre) par excellence. Il est la lumière qui éclaire le monde. La couleur jaune exprime cette idée ; demandez aux enfants de dessiner le soleil et ils le coloreront en jaune. Mais plus on s’éloigne du Christ, moins sa lumière est brillante et plus on risque de la perdre : c’est le sens de la couleur orange aux bords extrêmes de la partie centrale et des extrémités des rayons.

### 2. « Allez, de toutes les nations faites des disciples. » (Mt 28, 19)

C’est comme s’il disait : « Allez me porter aux périphéries. » Car il veut que toutes et tous soient heureux, que toutes et tous aient la lumière. Comme nous le dit le Pape François : « Toutes les périphéries ont besoin des lumières de l’Évangile. »



*(Rapporté par Isabelle Barrette)*

C’est pourquoi chacune et chacun de nous, avec sa couleur propre, s’en va porter le Christ aux périphéries. Il ne nous demande pas de changer qui nous sommes : il nous a fait ainsi et nous restons avec notre personnalité individuelle. C’est le symbolisme des flèches qui vont dans toutes les directions avec, chacune, sa couleur

Mais on n'est pas seul : nous apportons avec nous une petite partie de ce que nous savons du Christ. Il va nous accompagner. C'est le sens de la couleur jaune qui entoure chaque flèche.

Et, en cours de route, nous croiserons peut-être d'autres diacres et des épouses de diacres qui sont, également, en mission. Il nous fera plaisir alors de partager la joie qui nous habite et, si c'est le cas, des résultats que nous avons eus ou vus...

Il faut toujours se souvenir, avec bonheur, que Jésus nous a fait une belle promesse : « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » (*Mt 28, 20*)

Car, il faut toujours aussi se rappeler que c'est lui qui a sauvé les femmes et les hommes, et que notre tâche est de leur rappeler cette Merveilleuse et Bonne Nouvelle ! De les éclairer un peu de cette lumière qui est autour de nous.

### **3. « Allez, de toutes les nations faites des disciples. » (*Mt 28, 19*)**

Les flèches, qui nous représentent, vont dans toutes les directions. Vers toutes sortes de personnes, mais aussi avec quels états d'esprit nous y allons, pour voir les beautés qui s'y trouvent, etc.

Les nuages blancs sur fond de nuages plus sombres sont quelques-uns de ces dernières indications. Dans ces nuages blancs, ce sont des paroles que j'ai relevées des trois derniers papes : saint Jean-Paul II, Benoît XVI et François, à diverses occasions, comme par exemple, lorsque ce dernier s'est adressé aux diacres de Rome le 19 juin 2021.

Dans notre tâche missionnaire, nous rencontrerons bien d'autres personnes, dans des conditions autres, nous nous retrouverons avec des états d'esprit différents : en nous rappelant toujours que nous sommes là, et là, et là, pour semer, pour éclairer, pour répandre la joie de l'Évangile. Sans attendre les résultats : c'est Jésus qui sauve, qui guérit, qui remet debout, qui redonne la vie, qui répand la joie, qui...

### **4. Bien humblement**

Et avec un gros bagage d'humour : car Jésus nous précède toujours. C'est le symbole des cinq rayons jaunes qui partent du centre de l'affiche, excusez : qui partent du Christ... car il est déjà présent dans les « nuages sombres » ! Il nous précédera toujours. On ne peut pas se prendre pour le Sauveur, tout de même ! Mais il a besoin de nous, et de nos souffrances, pour continuer son œuvre de salut, comme dit saint Paul (*Col 1, 24*).

Oui, humblement, sans nous croire supérieurs ou mieux « équipés » comme aurait dit mon grand-père, pour aller éclairer ces sombres nuées, car nous, nous savons ! Nous devons faire cette humble prière que j'ai trouvée après avoir fait l'affiche le 17 avril dernier :

« Fais que je sorte dans le soir  
Où trop des miens sont sans nouvelle,  
Et par ton nom dans mon regard,  
Fais-toi connaître ! »

(6<sup>e</sup> hymne pour le Temps Pascal, p. 394, vol. 2 : *La Liturgie des Heures en 4 volumes*)

Celles et ceux vers qui je vais aller aux périphéries ne sont pas moins beaux, et moins fins, et moins intelligents et moins réussis que moi : ils n'ont peut-être pas encore eu la Lumière de l'Évangile, de cette Bonne Nouvelle qui comble de joie !

## 5. En route avec un gros cadeau... gratuit

« Avec AMOUR et une unique ESPÉRANCE, en toute CONFIANCE » Voilà ce qui m'aide et va m'aider tout au long de ma mission : le don gratuit des trois vertus théologiques, la foi (confiance : *cum fidei*, avec la foi), l'espérance et l'amour.

## 6. En prime : un signet

Et la partie centrale est prévue pour permettre de réaliser un signet : ce qui fut fait et chaque participant au Congrès en a reçu un.

---

## DES MOTS LÉGUÉS

### ÊTRE – FAIRE ?

Maurice Zundel

« Il y a une opposition souvent radicale entre le faire et l'être. On agit et on s'agite, on se dépense et l'on croit se dévouer – et on n'existe pas... Il faut agir, sans doute, mais il faut avant tout exister... d'une manière authentique qui situe toutes les valeurs à l'intérieur de l'esprit et du cœur. Il est clair que seul l'être qui existe d'une manière authentique est capable de nous émouvoir et de nous transformer.

Il y a un formidable gâchis des énergies humaines. L'homme travaille, l'homme invente, l'homme multiplie sa puissance sur la nature, et c'est admirable... Mais justement, ce qui demeure inachevé, incomplet et de plus insuffisant, c'est l'homme lui-même, cet homme si précieux, cet homme qui est le Royaume de Dieu, cet homme qui seul est capable dans l'univers, de révéler Dieu, de vivre de sa vie et d'en porter partout le rayonnement. »

# JOURNÉE D'ÉCHANGE DES VŒUX DU NOUVEL AN

27 JANVIER

Maison diocésaine de formation

2215, rue Marie-Victorin

Accueil : 8h30

Fin de l'activité : 14h30

Aube et étole blanche pour nos 9 jubilaires  
Contribution volontaire de 20\$ sera demandée

## Entretien par le Cardinal Lacroix UNE ÉGLISE SYNODALE À L'AUBE DE SES 350 ANS.

### Ordination épiscopale de Mgr Juan Carlos Londoño,



Évêque auxiliaire à Québec,  
aura lieu à la basilique-cathédrale  
Notre-Dame de Québec  
lors d'une célébration eucharistique  
le **jeudi 22 février 2024 à 15 h.**  
Une invitation officielle  
avec des informations plus complètes suivra.

EN MÉMOIRE DE :



Rollande Guay

Épouse de feu Guy Beaudoin



Diane Gagnon

Épouse de Gilles Bard

---

BALBUTIEMENT

Yvon Matte diacre

Noyau d'une nature  
Présence invisible  
Silence de l'aube  
Âme en effervescence.

Noyau d'une terre  
Vie en éveil  
Rappel des forces  
Victoire d'une semence.

Noyau d'une empreinte  
Amour en gestation  
Naissance à venir  
Spiritualité en puissance.

Noyau d'une création  
Art à la mode  
Scène des saisons  
La beauté en héritage.

Noyau d'une liberté  
Esprit en espace  
Et d'une conscience mouvante  
Le devenir de l'espèce.

Noyau d'une substance  
Recueillement des idées  
Et de la finalité du cosmos  
L'univers dans sa maturité.

Noyau d'une culture  
Balbutiements en attention  
Et du clin d'œil d'un chef-d'œuvre  
La pensée de Dieu.

Extrait du livre : BRISE DE POÉSIE

## AU MENU DU JOURNAL

Auteurs	Titres	Pages
Boily, Eugène	Catéchèse sur l'affiche du Congrès provincial	19-21
Duval, Thérèse	Paroles d'épouses	12
Fortin, Danny	Faire le ménage	18
François, Pape	Journée mondiale des malades	10
Lefebvre, Pierre	La roue devenue fausse	13-15
Matte Yvon	Balbutiement	23
Matte, Yvon	Aide médicale à mourir (3)	2
Potvin, Denis	Mot du répondant diocésain	4-6
Proulx, Mgr Gaétan	Marcher ensemble	3
Roberge, Charles	Réaction à l'inattendu	16-17
Roy, Sylvio et Baril Pierrette	Une grâce d'Église en sortie	11
Simard, Jacques Denis	Pourquoi le déclin de la mémoire (1 <sup>re</sup> partie	7-10
Zundell Maurice	Des mots légués - Être et faire	21

Merci à Monique Couillard,  
Lise Beaupré et Daniel Piché  
pour la révision et la correction.

Échéance des articles pour le prochain numéro printemps

Lundi 1<sup>er</sup> avril 2024

Dans le but de me faciliter la tâche :

Donnez un titre à votre texte.

Signez votre texte.

Joignez une photo à votre texte.

Envoyez votre texte à l'adresse ci-dessous :

[leliendiaconal@gmail.com](mailto:leliendiaconal@gmail.com)